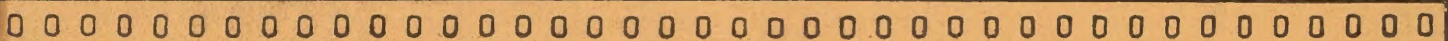
12e Année - N° 36 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 9 Septembre 1922



Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



Paolo Guglielmi 13



S'adresser **Établissements CH. FORT**

Bureaux et Ateliers : **18, Rue Gabrielle, GENTILLY** (Seine) Tél. : GOBELINS 57-86



La Fille des Chiffonniers

Drame en deux époques

d'après la pièce populaire d'ANICET BOURGEOIS et FERDINAND DUGUÉ

Mise en scène de H. DESFONTAINES

PRINCIPAUX PERSONNAGES :

La Mère Moscou

Le Chiffonnier Bamboche

La belle Térésa

La petite Mariette

C'est un titre facile à retenir

Film GAUMONT **Série Pax**



12e Année - N° 36½ Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 9 Septembre 1922

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

CONSULTATION CINÉMATOGRAPHIQUE

Comme il fallait s'y attendre, notre enquête sur le bien fondé de la publicité dans les actualités ou documentaires nous amène de nombreuses lettres. Leurs auteurs réprouvent nettement cette ingénieuse formule mise, depuis peu, en pratique par la nouvelle direction d'une de nos plus vieilles firmes d'édition française qui entend ainsi, paraît-il, se créer des ressources complémentaires !

Nous ne sommes pas au *Courrier* de son avis. Nous estimons au contraire qu'une telle propension met en péril l'art cinématographique, en l'abaissant au niveau d'une entreprise de publicité. Loin d'obtenir des actualités un meilleur rendement la Société en question, les entremêlant trop visiblement et trop copieusement de publicité, en dégoûtera le public qui de plus en plus se désintéressera du Cinéma, tout au moins de ce genre de films. Et les directeurs cesseront de les présenter... D'ailleurs, laissons-leur la parole, ils s'expliqueront :

M. Edmond Benoît-Lévy, dont personne ne saurait discuter l'autorité, nous écrit :

Mon cher ami,

Le public a accepté de bon cœur la Publi-Ciné, *qui est de la publicité nette et catégorique — passant pendant les entr'actes, en salle mi-éclairée — et qui a trouvé moyen de l'intéresser et de l'amuser. C'est un petit profit pour les salles — qui disparaîtra forcément si l'Etat maintient la taxe de 10 fr. par mètre carré et par mois.*

Mais le public n'acceptera pas la publicité insérée dans un film, quelque adroitement que ce soit fait. Il n'a déjà que trop de propension à croire que la publicité faite à un nom est payée, alors même qu'elle ne l'est pas. Il faut absolument s'abstenir de toute tentative de ce genre, cela pourrait avoir de sérieux inconvénients.

Il y a longtemps que j'ai donné ce conseil...

Il y a longtemps aussi que j'avais conseillé le pourcentage..., on y arrivera bien ?

Cordialement, E. BENOIT-LÉVY.

Et M. Botex, directeur à Lyon de la *Société Lyonnaise d'Exploitation Cinématographique*, à son tour nous déclare :

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre circulaire du 1er septembre.

Il est regrettable, en effet, que presque chaque semaine les actualités renferment un métrage parfois considérable de publicité plus ou moins déguisée. Les clients lancent des " encore " quand on leur projette certaines courses pédestres dont les paysages sont constitués par des calicots réclames. Il y a là un abus évident et le public sait le comprendre. Le meilleur moyen, pour le moment, consiste à couper ces scènes. Il vaut mieux payer un métrage non employé que d'entendre protester les clients... Entre deux maux, il faut choisir le moindre.

Je suis persuadé qu'il suffira que vous signaliez à la maison en question le résultat de votre enquête pour qu'elle cesse, à l'avenir, d'avoir recours à ces pratiques.

Le Directeur : BOTEX.

Mais la place nous manque aujourd'hui. Nous continuerons la publication des réponses de nos lecteurs la semaine prochaine et les suivantes. La Société dont il s'agit n'aura plus que la peine de conclure.

Charles LE FRAPER.

Une Légende à détruire

Le public qui n'est généralement pas informé des questions de spectacle s'imagine facilement que théâtres, music-halls, et cinémas font des affaires d'or. Le luxe de certains palaces, les foules qui s'y pressent, la création ces dernières années de nombreuses salles ont beaucoup contribué à accréditer cette légende. Car ce n'est qu'une légende et rien de plus. Il importe de la détruire.

Il est incontestable que le spectacle a pris de nos jours une grande importance, et que le goût du public, dans toutes les classes de la Société, s'est porté vers les choses de la scène ou de l'écran. Ceci s'est traduit par un total de recettes qui peut paraître au premier coup d'œil formidable, et qui peut faire croire aux personnes mal informées à une prospérité, qui n'est malheureusement qu'apparente.

L'annuaire de la *Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques* qui vient de paraître contient des renseignements assez intéressants dont l'ensemble donne une idée de l'importance qu'a pris le théâtre à notre époque.

Il publie un rapport de cette Société sur l'exercice allant du 1er mars 1920 au 28 février 1921. Ce document nous apprend qu'il y avait à cette époque à Paris quatre-vingt-dix-huit théâtres et concerts liés par un contrat avec cette Société pour la perception des droits d'auteurs, qu'il y en avait treize à Marseille, huit à Lyon, trois à Dijon, cinq à Toulouse, trois à Brest, neuf à Bordeaux, cinq à Montpellier, six à Saint-Etienne, trois à Grenoble, trois à Reims, neuf à Nancy, sept à Lille, cinq à Tarbes, trois à Versailles, sept à Rouen, six au Havre, six à Avignon, qu'il y en a au moins un dans la moindre ville française. Il y en a dix-sept à Bruxelles, neuf à Anvers, quatre à Verviers, deux à Mons, trois à Namur, deux à Ostende, un à Tournai, deux à Bruges.

Comment tous ces théâtres vivent-ils ? Quelles recettes réalisent-ils ?

L'*Annuaire* va nous le dire pour Paris ; pour les départements et pour l'étranger, le montant des droits d'auteurs perçus nous en donnera une idée.

A Paris, les vingt-huit théâtres ont réalisé, ensemble, en un an une recette de 65.988.996 francs. Dans ce total, l'Opéra intervient pour 5.578.000 fr.; la Comédie-Française pour 4 310.000, l'Opéra-Comique pour 7.002.000, l'Odéon, le Vaudeville et les Variétés pour plus de 3 millions chacun, le Châtelet pour plus de 5 millions, la Gaîté-Lyrique pour près de 4 millions. Le Théâtre Sarah-Bernhardt, le Théâtre de Paris, les Bouffes-Parisiens, l'Athénée, la Porte Saint-Martin font environ 2 millions et demi — plus ou moins ; les recettes des autres dépassent généralement le million.

On ne nous dit pas les recettes de soixante-dix petits concerts et music-halls mais on nous dit le montant des droits d'auteurs qu'ils ont acquittés : 3.336.000 francs. En admettant qu'ils paient en

moyenne 5 0/0 de droits — ils paient moins que les théâtres — cela correspond à une dette de 60 millions. Et par conséquent, la recette totale pour Paris atteindrait au minimum 125 millions. Constatons en passant que les chiffres les plus élevés sont atteints aux mois de décembre et de janvier.

La Société a perçu dans les départements 4.769.000 francs de droits, ce qui correspond à 70 millions de recettes au minimum.

Le public français aurait donc consacré au théâtre, en un an près de 200 millions. Et les cinémas n'entrent pas en ligne de compte !

Cette somme de 200 millions peut paraître énorme ; mais si l'on réfléchit que ce total est à répartir entre les plusieurs centaines de salles qui existent en France, que les théâtres Parisiens, à eux seuls, en réalisent plus des deux tiers, on s'aperçoit vite que ce chiffre d'affaires n'est pas si considérable, surtout pour la province.

On ne peut conclure, en effet, de ces chiffres que les exploitations théâtrales deviennent plus lucratives. A l'heure actuelle même avec des recettes importantes, quantité de théâtres n'arrivent pas à joindre les deux bouts. C'est que les frais généraux ont augmenté dans des proportions invraisemblables, et que le prix des places n'a pas suivi ce mouvement ascensionnel. C'est aussi que le Fisc appesantit sa main rapace sur les recettes dont il enlève le plus clair. Et il n'est pas jusqu'aux Sociétés d'Auteurs qui ne viennent plonger dans nos caisses, pour en retirer chaque année de nombreux millions. Après tous ces prélèvements que reste-t-il aux pauvres directeurs ? Très souvent le déficit avec les yeux pour pleurer. Aussi ne doit-on pas s'étonner dans le public qu'ils réclament, qu'ils protestent contre les charges inouïes qui les accablent et qu'ils menacent de fermer si on ne leur accorde pas quelques adoucissements fiscaux.

Ils voudraient non seulement faire des recettes, mais aussi quelques bénéfices, pour leur permettre de vivre en travaillant comme tout le monde.

(Bulletin de la Fédération des Spectacles du Sud-Est).

Le " Courrier " à Marseille

A l'Exposition Coloniale

Par les soins d'une grande Société Parisienne, la section indo-chinoise — la plus belle, assurément, par son ampleur, sa réalisation imposante, sa note artistique très accentuée et son pittoresque — vient d'être filmée. Cette bande, toute à la fois documentaire et d'actualité, est destinée à une édition prochaine qui divulguera aux quatre coins de la France, et sans doute aussi à l'étranger, les superbes richesses de notre grande Colonie et l'effort accompli à Marseille en son honneur. On pourra, ainsi, admirer à l'écran la majesté troublante du temple d'Angkor, magnifique document laissé aux hommes par l'ancien peuple khmer; à travers les salles du palais, on contemplera les merveilleuses manifestations de l'art annamite, tonkinois, cambodgien, etc., de même que les ressources économiques du pays, son industrie et son commerce; on suivra l'opérateur dans la rue d'Hanoï; on assistera aux ébats des danseuses cambodgiennes, en un mot, on sera intéressé et charmé, à plus d'un titre, par l'évocation orientale que constitue ce film qui fut présenté le 24 août dans la salle du cinéma colonial Gaumont, devant un public privilégié, dont il rallie tous les suffrages.

Au cinéma du palais de l'Afrique occidentale, les Etablissements Gaumont ont donné une série de films parlants coloniaux qui ont été accueillis avec un vif succès. Sur l'écran, un conférencier décrivait les sites et les produits de telle colonie, tandis que, dans l'ombre, un phonographe lui prêtait sa voix. Le synchronisme était parfaitement réussi, et nous savons des spectateurs pour qui ces séances furent des révélations. Quant à nous, nous ne doutons pas que les patients travaux, menés depuis longtemps par cet infatigable pionnier de la cinégraphie, qu'est M. Léon Gaumont, ne soient un jour couronnés d'un éclatant et décisif succès.

M. Schauer et un des collaborateurs de la Paramount, étaient dernièrement de passage dans notre ville, au cours d'une tournée dans leurs agences qui les conduira en Espagne et en Italie.

M. Ellis, directeur des films documentaires marseillais et régionaux qui portent son nom, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère.

Toutes nos condoléances.

On annonce l'apparition d'une revue cinégraphique illustrée à Marseille. Souhaits de longue vie à notre nouveau confrère.

LA FEMME DU PHARAON

Nous apprenons la prochaine ouverture de deux établissements cinégraphiques : l'un à la route de Lyon, l'autre au boulevard des Chartreux. De même, dans quelques mois, si les travaux sont activement menés, le grand Palace en construction aux Allées de Meilhan, et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir, ouvrira ses portes.

GEORGES VIAL.

Le "Courrier" en Allemagne

Exportation.

La Wicking Film A. G., annonce qu'elle a vendu en France et dans les Colonies françaises, ainsi qu'en Belgique, les films suivants : *L'ombre du lord Chillcott, Le sonneur muet, Le secret de la reine, La bande noire, Pour les belles femmes, La vérité est-elle un péché? L'Hôte du ciel, Peur, La jalousie est une passion, La vie vendue, Concours de beauté, Le garçon,* pour la Belgique seulement, *Illusions perdues,* soit en tout douze films pour la France et treize pour la Belgique.

A l'occasion de la Foire de Munich, la maison Union-Film de Munich a vendu en France ; *L'Arlequin Noir, L'Homme de la cellule 19, Les Chemineux, Le testament de Milliards, La Vestale pécheresse,* en tout cinq films.

La même maison a vendu en Belgique : *L'Arlequin Noir, La fin de l'aventurier Paolo de Caspado, L'Homme de la cellule 19, Le masque de la société des léopards,* en tout quatre films (Ifpa).

Importation.

La maison Wicking Film A. G. annonce qu'elle a vendu en Allemagne, en Pologne et dans les Etats Baltes, *L'Enfant du Carnaval.* S'agit-il du film français du même nom ? Ce serait alors un des premiers films français importés en Allemagne. La plupart des films introduits ici proviennent en effet d'Amérique. Depuis le 19 juillet au 1er août, sur 58.537 mètres de films importés, 44.357 mètres provenaient des Etats-Unis. En revanche, du 1er octobre 1921, jusqu'au 1er août 1922, il n'a été importé en Allemagne que 14.899 mètres de films français. Durant la même période, les films importés en Allemagne se répartissent comme suit quant aux pays. Amérique : 212.246 mètres; Italie, 78.683; Danemark, 72.621; Autriche, 50.525; Suède, 45.465; Hongrie, 21.975; France, 14.899; Angleterre, 4.067; Espagne, 503; Finlande, 220. La France vient donc au septième rang (Ifpa).

Interview de personnalités françaises.

M. André Gounouilhou, directeur du Pathé-Consortium-Cinéma se trouvait ces jours derniers à Berlin,

accompagné du metteur en scène, M. Deschamp. La *Licht Bild Bühne*, du 19 août, publie un interview qu'elle a eu avec lui et au cours duquel M. Gounouilhou a fait les déclarations suivantes : « Le grand public français n'est en aucune façon opposé au film allemand. Seule la presse quotidienne et la presse cinégraphique entretiennent une campagne contre lui pour des motifs de tactique. L'industrie cinématographique doit faire maintenant les plus grands efforts pour reconquérir son ancienne renommée sur le marché international et pour amener ses anciennes relations internationales, particulièrement celles avec l'Allemagne sur une base normale. » M. Gounouilhou serait en pourparlers avec un certain nombre de grandes maisons allemandes pour trouver une base permettant un échange de relations durable (Ifpa).

La revue *Der Film* a eu, de son côté, un entretien avec M. de Simone, le fondateur de la revue *Scénario* et directeur de l'International Film Exchange, à Paris. M. de Simone a comparé la production allemande à l'autrichienne. Il trouve que les films allemands manquent encore d'âme. Il est d'avis que la production autrichienne se rapproche beaucoup plus des exigences internationales. M. de Simone recommande aux Allemands, dit *Der Film*, de ne se contenter point des effets purement décoratifs et architectoniques, et de s'appuyer plutôt sur un scénario et sur une interprétation sentimentale.

Acteurs allemands en France.

La maison Pathé de Paris aurait engagé l'actrice austro-allemande Liane Haid, pour interpréter quelques-uns de ses prochains films. D'autre part, on annonce que Max Reihard, aurait reçu de Paris, des propositions pour jouer là-bas la saison prochaine, avec un ensemble d'acteurs allemands, des œuvres germaniques.

Mouvement cinégraphique.

La Flag (Film-Industrie und Lichtspiele A. G.) Leipsig, augmente son capital actions de cinq millions de marks.

La Terra-Film A. G. distribue sur son capital-actions de 25 millions de marks, un dividende de 10 0/0.

La Landlicht A. G. vient d'ouvrir des succursales en Italie et en Suisse.

Production.

La Terra-Film vient de présenter son grand film de sa production 1922-1923 *Frou-Frou*, avec un assez grand succès.

La maison Wilhelm-Feindt a importé le grand film à épisodes américain : *Les Enigmes d'Afrique*.

La Aaafa (Althof-Ambos Film A. G.), tourne en ce moment *Bigamie*. Son dernier film *Des femmes, de l'amour et du champagne*, a été tourné avec, dans le rôle principal, la célèbre actrice italienne Francesca Bertini.

La National Film A. G. tourne en ce moment la *Marquise de Pompadour*. Elle est en négociations avec une actrice italienne pour le rôle de Mme de Pompadour.

La Landlicht A. G. vient de terminer son grand film *Le Film sans nom*. Elle annonce maintenant qu'elle va le recommencer avec dans le rôle principal une *dame de la plus haute société américaine et avec mise en scène de Griffith*. Si cette nouvelle se vérifie, ce sera sans doute la grande sensation de cette année.

La maison John Hagenbeck prépare un nouveau grand film d'animaux : Pays sauvage (Ifpa).

Hongrie.

Le ministre de l'Instruction publique hongrois a décrété l'ordonnance suivante pour sauver l'industrie cinégraphique hongroise de la ruine totale :

1° Le programme des cinémas hongrois doit être composé de 25 0/0 au moins de films hongrois.

2° En outre, 10 0/0 des films étrangers doivent avoir été écrits par des auteurs hongrois, ou adaptés d'œuvres hongroises.

3° Pour 100 mètres de films étrangers importés, 25 films hongrois au minimum doivent être exportés.

Le film sensationnel.

Le ministre de l'Instruction publique hongroise a décrété une ordonnance renforçant la censure des films à sensation. L'ordonnance se termine comme suit : « Je m'opposerai par tous les moyens à ce que les productions énervantes, sensationnelles et vides, soit projetées dans les cinémas hongrois. »

Fusion de la presse technique.

La crise de la cinématographie hongroise a eu pour effet que les journaux hongrois du cinéma ont dû fusionner. Cette opération s'est produite de cette façon, que le nouveau journal de cinéma hongrois, la *Magyar-Film* a augmenté son capital et a acheté les trois autres revues existantes. Le nouvel organe paraîtra sous le titre de *Mozi ės Film*, La revue illustrée *Képės Mozi-Vlag* continue cependant à paraître (Ifpa).

(*Communiqué par International Film Press Agency.*)

Aubert TOUCHE 10 Millions

DE SPECTATEURS

par les pages sensationnelles

publiées dans :

Le Journal
Le Matin
Le Petit Parisien
Le Petit Journal
L'Écho de Paris
L'Excelsior
La Journée Industrielle
L'Action Française
L'Avenir
La Victoire

L'Éclair
Paris-Midi
L'Homme Libre
Le Journal du Peuple
L'Ère Nouvelle
La Petite République
Le Radical
Le Rappel
La Lanterne

etc..., etc...

(Voir au dos)

accompagné du metteur en scène, M. Deschamp. La *Licht Bild Bühne*, du 19 août, publie un interview qu'elle a eu avec lui et au cours duquel M. Gounouilhou a fait les déclarations suivantes : « Le grand public français n'est en aucune façon opposé au film allemand. Seule la presse quotidienne et la presse cinégraphique entretiennent une campagne contre lui pour des motifs de tactique. L'industrie cinématographique doit faire maintenant les plus grands efforts pour reconquérir son ancienne renommée sur le marché international et pour amener ses anciennes relations internationales, particulièrement celles avec l'Allemagne sur une base normale. » M. Gounouilhou serait en pourparlers avec un certain nombre de grandes maisons allemandes pour trouver une base permettant un échange de relations durable (Ifpa).

La revue *Der Film* a eu, de son côté, un entretien avec M. de Simone, le fondateur de la revue *Scénario* et directeur de l'International Film Exchange, à Paris. M. de Simone a comparé la production allemande à l'autrichienne. Il trouve que les films allemands manquent encore d'âme. Il est d'avis que la production autrichienne se rapproche beaucoup plus des exigences internationales. M. de Simone recommande aux Allemands, dit *Der Film*, de ne se contenter point des effets purement décoratifs et architectoniques, et de s'appuyer plutôt sur un scénario et sur une interprétation sentimentale.

Acteurs allemands en France.

La maison Pathé de Paris aurait engagé l'actrice austro-allemande Liane Haid, pour interpréter quelques-uns de ses prochains films. D'autre part, on annonce que Max Reihard, aurait reçu de Paris, des propositions pour jouer là-bas la saison prochaine, avec un ensemble d'acteurs allemands, des œuvres germaniques.

Mouvement cinégraphique.

La Flag (Film-Industrie und Lichtspiele A. G.) Leipsig, augmente son capital actions de cinq millions de marks.

La Terra-Film A. G. distribue sur son capital-actions de 25 millions de marks, un dividende de 10 0/0.

La Landlicht A. G. vient d'ouvrir des succursales en Italie et en Suisse.

Production.

La Terra-Film vient de présenter son grand film de sa production 1922-1923 *Frou-Frou*, avec un assez grand succès.

La maison Wilhelm-Feindt a importé le grand film à épisodes américain : *Les Enigmes d'Afrique*.

La Aaafa (Althof-Ambos Film A. G.), tourne moment *Bigamie*. Son dernier film *Des femme l'amour et du champagne*, a été tourné avec, d rôle principal, la célèbre actrice italienne Fran Bertini.

La National Film A. G. tourne en ce mome *Marquise de Pompadour*. Elle est en négocia avec une actrice italienne pour le rôle de Mn Pompadour.

La Landlicht A. G. vient de terminer son gran *Le Film sans nom*. Elle annonce maintenant q va le recommencer avec dans le rôle principa *dame de la plus haute société américaine et mise en scène de Griffith*. Si cette nouvelle se v ce sera sans doute la grande sensation de cette a

La maison John Hagenbeck prépare un nou grand film d'animaux : Pays sauvage (Ifpa).

Hongrie.

Le ministre de l'Instruction publique hong décrété l'ordonnance suivante pour sauver l'ind cinégraphique hongroise de la ruine totale :

1° Le programme des cinémas hongrois doi composé de 25 0/0 au moins de films hongrois.

2° En outre, 10 0/0 des films étrangers doivent été écrits par des auteurs hongrois, ou adaptés vres hongroises.

3° Pour 100 mètres de films étrangers imp 25 films hongrois au minimum doivent être exp

Le film sensationnel.

Le ministre de l'Instruction publique hongr décrété une ordonnance renforçant la censur films à sensation. L'ordonnance se termine c suit : « Je m'opposerai par tous les moyens à c les productions énervantes, sensationnelles et soit projetées dans les cinémas hongrois. »

Fusion de la presse technique.

La crise de la cinématographie hongroise a eu effet que les journaux hongrois du cinéma c fusionner. Cette opération s'est produite de façon, que le nouveau journal de cinéma hon la *Magyar-Film* a augmenté son capital et a les trois autres revues existantes. Le nouvel o paraîtra sous le titre de *Mozi és Film*, La revue trée *Képès Mozi-Vlag* continue cependant à pa (Ifpa).

(Communiqué par International Film Press Agen

Aubert TOUCHE 10 Millions

DE SPECTATEURS

par les pages sensationnelles

publiées dans :

Le Journal
Le Matin
Le Petit Parisien
Le Petit Journal
L'Écho de Paris
L'Excelsior
La Journée Industrielle
L'Action Française
L'Avenir
La Victoire
L'Éclair
Paris-Midi
L'Homme Libre
Le Journal du Peuple
L'Ère Nouvelle
La Petite République
Le Radical
Le Rappel
La Lanterne

etc..., etc...

(Voir au dos)

VANDAL & DELAC ont FILMÉ

ROGER la HONTE

de JULES MARY

1ère Partie ROGER la HONTE. — 2me Partie MÈRE COUPABLE

Mise en scène de J. de BARONCELLI

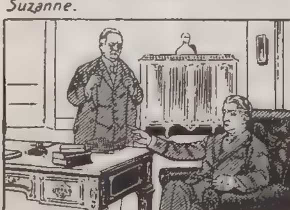
avec RITA JOLIVET, la petite REGINE DUMIEN

SYLVIE

SIGNORET



A Ville d'Avray. Roger Laroque vivait heureux entre sa femme Henriette et sa fille Suzanne.



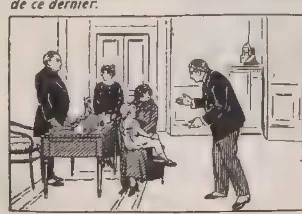
Son voisin Larouette lui réclamant brusquement le remboursement d'une commandite de 100.000 fr. ce remboursement va acculer Laroque à la faillite



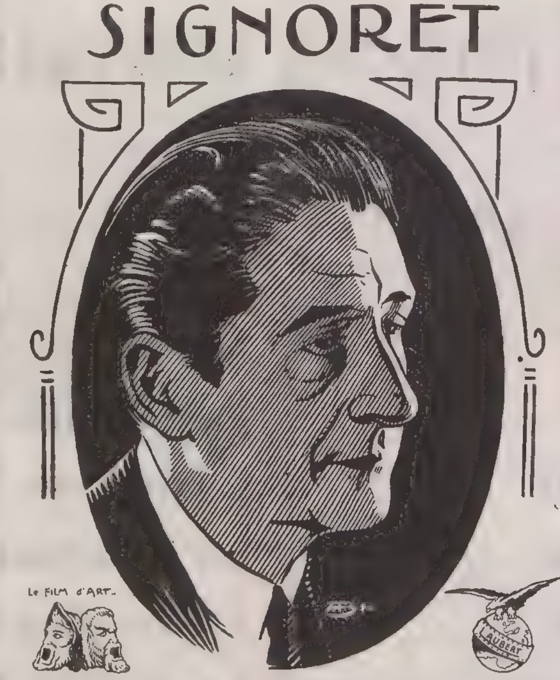
Ce soir là, Henriette et sa fille voyaient de leur fenêtre Larouette succomber sous les coups d'un inconnu dont la silhouette ressemble étrangement à celle de Laroque



La découverte des billets de banque de Larouette dans le coffre de Laroque amène l'arrestation de ce dernier.



Laroque est atterré : sa bonne, son caissier, et l'attitude de sa femme et de sa fillette, tout est contre lui.



ET CEPENDANT LAROQUE que tout le monde appelle maintenant
ROGER LA HONTE....N'EST PAS COUPABLE
Les 100 000 fr. qui lui servirent à rembourser Larouette lui ont été remis par qui?
IL NE VEUT PAS LE DIRE !!!..IL NE LE DIRA PAS !
Il ne le dira même pas à son avocat et son meilleur ami Lucien de Noirville..

TOUS LES CINEMAS de FRANCE passeront ce

GRAND FILM FRANÇAIS

"AUBERT"



Julia de Noirville, femme de l'avocat est une grande amie de Laroque, son fils Raymond est le camarade de jeux de Suzanne.



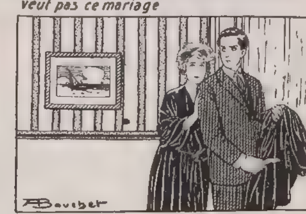
Le jour du procès, plusieurs incidents dramatiques et la mort subite de l'avocat en pleine audience jettent le trouble dans les débats Roger la honte est condamné au bagne



Dix ans après, Laroque est de retour dans le midi. Sa fille Suzanne fait la connaissance d'un beau cavalier qui n'est autre que Raymond de Noirville



Raymond annonce à sa mère son intention d'épouser Suzanne : la mère s'affole, supplie, ne veut pas ce mariage



Et Raymond découvre dans la poche de la robe d'avocat de son père une lettre qui expliquera à quel terrible drame sa mère fut mêlée

QUELLE ÉTAIT DONC LA FAUTE DE JULIA DE NOIRVILLE LA MÈRE COUPABLE ?..

Promettre c'est bien.

Nous vous disons simplement que notre p
restera " BIEN FAIRE ET LAISSER

Promettre peu.

Par notre prochain Film nous

WILLIAM

da

Un Type à

Grande Scène d'Aventures

En location aux :

CINÉMA

Téléphone : ARCHIVES 12-54 15

Région du Nord 23, Grand'Place, 23 LILLE	Régi 6, rue N
Région du Centre 8, Rue de la Charité LYON	Régi 4, Cou MA

RÉGION DU SUD-OUE

Ce Film sera présenté le

SAMEDI

30

SEPTEMBRE

à 10 heures

au CINÉ MAX LINDER

Tenir, c'est mieux.

passé répond de l'avenir et que notre devise
DIRE " que nous complétons par :

Tenir beaucoup.

ouvrons notre Saison 1922-23.

RUSSELL

ns

la hauteur

Dramatiques en 5 Actes

UNE DATE A NOTER :

SAMEDI MATIN 23 SEPTEMBRE
à 10 HEURES au CINÉ MAX LINDER

L'UNIVERSAL

présentera son premier film

LA TOURMENTE

interprété par

HOUSE PETERS

et

VIRGINIA VALLI

Une production grandiose par sa technique impeccable et son réalisme émouvant.


UNIVERSAL - FILM
LA TOURMENTE
JOSEPH SWICKARD
HOUSE PETERS
VIRGINIA VALLI



DÈS MAINTENANT NOTEZ AUSSI...



Ces films merveilleux que

L'UNIVERSAL

vous présentera prochainement

SON RÊVE

avec Gladys WALTON et Jack PERRIN

SA FILLE

Jewel

avec la grande vedette Priscilla DEAN

MARIAGE D'ARTISTES

avec Carmel MYERS

FACE A FACE

Jewel)

avec Harry CAREY

UNE FEMME

Jewel

avec Priscilla DEAN

LE CŒUR HUMAIN

Jewel

avec House PETERS

...et des Comédies de la célèbre série Ceintury *avec* Harry Swett, Baby Peggy, Lee Moran, le chien Brownie, le cheval Quennie, etc.



A
G C
L'Agence Générale Cinématographique
présente
L'OURAGAN sur la MONTAGNE
Auteur et metteur en scène Julien DUVIVIER
interprété par
Gaston JACQUET
Charles BEUVE

A G C

La Rançon d'un Diadème

Drame émouvant en 5 Parties

interprété par

LIA MARA

Les Films B. N. S.

PARIS

LA PRAIRIE ROUGE

Grand Sérial du Far-West en 7 épisodes

Le succès actuel de l'A. G. C. :

LE MYSTÈRE DE DURGHA



L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présentera le **19 Septembre** *à MARIVAUX*

LES HOMMES DE PROIE

Grand Drame en 5 Parties



(VARIETY-FILM)







Retenez de suite pour le 6 Octobre

le gros succès de MUSIDORA :

SOLEIL ET OMBRE

L'ECRAN DE SACH



Bobby et Beckett dans " BEAUTÉ NOIRE "

Beckett. — Il nous en fait gagner de l'argent, ce film !
Bobby. — Et ce n'est rien ! Qu'est-ce qu'il fera gagner aux exploitants !...

Mise au point

La Société des Films *Erka* nous prie d'insérer la lettre suivante qu'elle vient d'adresser à M. Arthur Bernède.

Nous déférons volontiers à son désir, voici la lettre :

Paris, le 6 septembre 1922.

Lettre ouverte à M. Arthur Bernède, à Butry, par Auvers (Seine-et-Oise).

Cher Monsieur,

Il nous a paru utile d'écrire cette lettre pour mettre au point certaine légende que des ennemis de notre maison ont sournoisement tenté d'établir. On a toujours des ennemis lorsqu'on commence à réussir.

A la présentation que nous avons donnée des Deux Orphelines *au Gaumont-Palace, comme une foule supérieure, à notre estimation, avait envahi l'orchestre, on ne put vous donner les places que l'on vous avait réservées. Vous dites alors au contrôle qu'un tel procédé ne vous étonnait point d'une* « Maison Boche ».

Cette petite calomnie, chuchottée par des envieux ou des incapables, qu'un succès blesse ou qu'une réussite envenime, nous ont laissé indifférents. Il en allait d'autre façon dans la bouche d'un homme comme vous, dont la bonne foi avait probablement été surprise. Et nous sommes heureux de saisir cette occasion pour mettre définitivement, impérativement, cette question au point.

Nos deux Administrateurs sont MM. Lazare et Jacques Edelsten, d'origine Russe, en France depuis leur enfance.

M. Lazare Edelsten contracta, le 2 septembre 1914, un engagement volontaire pour la durée de la guerre à la Légion Etrangère, matricule 10557, d'où il fut muté à la 97e division d'Infanterie. Il fut réformé N° 2 pour blessures.

M. Jacques Edelsten s'est engagé le 28 août 1914 dans la Légion Etrangère et fut ajourné pour cause de santé. Il s'engagea le 29 septembre 1916, sous le matricule 5044, dans le corps de l'aviation anglaise dont il fut démobilisé comme sergent aviateur après l'armistice, en mars 1919, à la garnison de Cugny (Saint-Quentin). Il possède, d'ailleurs, plusieurs distinctions britanniques.

Tous nos chefs de service sont des blessés de guerre décorés de la Légion d'Honneur ou de la Croix de Guerre.

Ces détails nécessaires peuvent être prouvés par des pièces officielles.

Cette question est maintenant au point. Il n'existe, sur les contrôles de la Société française des Films Erka, aucun employé ou directeur ou administrateur de nationalité ou d'origine allemande. Ceux qui ont inventé ce canard devront, à regret, lui couper les ailes. Il nous était agréable que l'auteur de Cœur de Française *en fut gentiment averti et nous le remercions de nous avoir, par ses paroles, fourni l'occasion d'écrire cette lettre.*

Evidemment, cher Monsieur Bernède, il y a un K dans « Erka », mais, croyez-le bien, ce n'est pas un « K » de conscience.

Nous vous prions d'agréer l'expressiou de nos sentiments distingués.

Pour la Société Française des Films Erka
38 bis, *Avenue de la République,*
Un des Administrateurs
L. EDELSTEN.

LA FEMME DU PHARAON

Les Films « Cosmograph », 7, rue du Faubourg-Montmartre, nous adresse la lettre suivante :

Paris, le 5 septembre 1922.

Monsieur Le Fraper,
Le Courrier Cinématographique
28, boulevard Saint-Denis
Paris.

Monsieur,

Nous lisons dans votre dernier numéro du Courrier *une note sur le film* Pasteur *puisée dans le* Matin *du 18 août.*

D'autre part, il est paru dans ce même journal une note rectificative en date du 25, ainsi que dans tous les quotidiens, et nous sommes étonnés que vous n'ayez retenu que l'article du 18.

Nous vous prions donc de bien vouloir insérer cette lettre rectificative, qui nous l'espérons, mettra cette question au point une fois pour toutes.

« Nous avons rencontré, au contraire, auprès des ministères un accueil des plus favorables et en particulier auprès des Affaires Etrangères et de la Ville de Paris. »

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations empressées.

C'EST

Le Samedi 16 Septembre à 14 h. 30
à L'ARTISTIC, 61, Rue de Douai

que

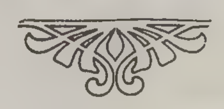
Rosenvaig Univers-Location

présentera

Les Naufragés

ou

La Femme du Malheur



C'est un film poignant, un drame vécu dans toute sa beauté et dans toute son horreur, une leçon de droiture et d'énergie.

En un mot

Un film sensationnel dont on parlera.

Rosenvaig Univers-Location

Téléph. : Nord 72-67 — 6, Rue de l'Entrepôt, PARIS — Téléph. : Nord 72-67

CE QUE DISENT LES AUTRES

Bonsoir :

HORS DE L'ORNIÈRE

Pour le Ciné d'Art

Un désaccord grandit sans cesse entre partisans et détracteurs du cinéma, désaccord que chaque nouveau film ou presque contribue à étendre davantage. En effet, si les uns, pressés de convaincre les incrédules et de convertir les négateurs, parlent du cinéma comme les prédicateurs parlent du paradis, avec une outrance qui dépasse les résultats d'un jour et qui, négligeant le relatif, prétend ne se fonder que sur l'absolu, les détracteurs, eux, se basent sur les films actuellement projetés dans les salles et, armés de plus de faits qu'il n'en faut pour nous confondre, disent avec raison :

— Vous ne nous ferez pas croire que ces jeux grossiers s'apparentent à l'art.

La discussion serait peut-être éclaircie si les partisans du cinéma voulaient bien déclarer que leur « art » n'est actuellement qu'une industrie, que sur cent films il y en a tout juste deux ou trois d'intéressants — ce qui est encore beaucoup, étant donné l'abondance de la production — que ces deux ou trois films n'offrent que quelques mètres de beauté, et qu'enfin cette beauté est une chose relative et — si nous l'envisageons au point de vue de la perfection — qu'elle n'est, à tout prendre, qu'une promesse de beauté.

Tous les fervents du film que le parti pris ne possède point devront, je crois, partager cet avis, dût l'orgueil en souffrir de ceux, parmi nos metteurs en scène, que nous aimons le plus.

Et si je dis que l'éternelle controverse serait par là même éclaircie, je ne veux pas dire qu'elle serait résolue. Les détracteurs du film ne manqueront pas alors de nous dire :

— Fort bien, mais... nous ne voyons pas qu'il puisse jamais en être autrement.

Il nous parleront encore un coup de cette sujétion où se trouve le cinéma vis-à-vis de l'argent. Ils nous diront que, tant qu'il faudra à un metteur en scène 300.000 francs au bas mot pour faire une bande, ce metteur en scène sera condamné à produire une œuvre qui plaise à tous et qui, par conséquent, sera vulgaire. Ils nous diront que plaire au public ce n'est encore rien, mais qu'il nous faut par-dessus tout plaire à la sacro-sainte bêtise de bon nombre d'exploitants.

Ils diront cela. Et ils auront raison!

Ils auront raison.

Tant que l'on n'aura pas trouvé le moyen, tout en laissant les vendeurs de choses immondes se débrouiller avec leurs commanditaires, de sortir du film indépendant, et, par conséquent, peu coûteux, réservé à la seule élite des salles obscures, nous ne pourrons rien tenter, rien oser, rien réaliser.

Tout le problème gît là : pouvoir chercher la formule idéale du cinéma, sans se mettre martel en tête à propos de la vente de la bande, et par conséquent, sortir du film original et pas cher.

Ce problème peut passer pour insoluble. Les mêmes personnes qui riaient des prétentions de Jacques Copeau, en 1913, apprêtent leurs sarcasmes. En tout cas, je ne pense pas que l'idée soit pour plaire à certains metteurs en scène qui, de trois ou quatre cent mille francs de frais, savent parfois tirer des pourcentages intéressants.

Mais je crois que la solution du problème existe, qu'elle est là, à portée de notre main. Je fus longtemps sans oser en parler tant elle me semblait chimérique. Mais un soir, à Bruxelles, au Théâtre du Marais, je rencontrai Hermann Grégoire, l'auteur de cette *Hayo*, que M. Baty nous révéla au cours de la dernière saison.

J'eus la surprise de trouver en Hermann Grégoire, un homme que le cinéma passionne et qui connaît bien l'objet de sa passion. Petit à petit, une phrase en amenant une autre, je m'avisai de parler du fameux problème exposé plus haut et — deuxième surprise — je vis que cette préoccupation était partagée par un homme qui, ayant tâté du cinéma actuel (1), était certes mieux que moi au fait de ses imperfections.

En ce qui concerne la cherté actuelle du film, nous convînmes à peu près de ceci :

Le metteur en scène (qui économise sur la pellicule!) vit, faute d'une organisation méthodique, au sein du gaspillage le plus éhonté. Il semble que, dès que l'on parle cinéma, l'argent n'ait plus de valeur et le temps de signification. Tout le monde entend bien spéculer sur cette bonne affaire, depuis l'accessoiriste qui, pour trois jours de location de meubles dans un studio, réclame le prix d'une location de trois mois dans un théâtre, jusqu'au propriétaire dudit studio, dont les prétentions enflent à mesure que son jabot s'élargit.

(1) Hermann Grégoire a réalisé sans les signer, trois beaux scénarios à la Belgica Film.

LA FEMME DU PHARAON

Un prochain succès AUBERT

LES HOMMES NOUVEAUX

Le récent roman de **Claude Farrère,** adapté et réalisé par **VIOLET-DONATIEN**

avec DONATIEN



ŒUVRE éminemment FRANÇAISE ayant pour cadre les beaux paysages marocains, où ciel, terre, humains, lumière, ne font plus qu'un de par leur sérénité transcendante.

Sait-on qu'un emplacement sous les verrières d'un atelier cinématique coûte dans les mille francs par jour? Sait-on que ce prix ne comporte ni machinistes, ni décors, ni meubles, ni appareils électriques, ni courant? Deux cents pieds carrés de « théâtre » mille francs *par jour!* N'est-ce point exagéré?

Le manque d'organisation se traduit par du temps perdu. Qui donc, parmi ceux qui approchèrent un studio, ne s'est indigné de voir convoquer les artistes — payés à la journée — afin de les faire assister, deux ou trois jours de suite, à des essais de décors et de lumières.

Les engagements, enfin! Laissons de côté, pour aujourd'hui, la question des vedettes. Faute de pouvoir occuper une troupe régulièrement, on renonce, un peu partout, aux engagements à l'année. On traite au cachet, à la journée, en assurant parfois, et rarement, un minimum de cachets par mois. L'interprète, ainsi condamné à l'insécurité des lendemains et qui, grâce à cette intelligente organisation, travaille environ quatre mois sur dix, se rattrape en demandant de forts cachets. On en est à payer 80 ou 100 francs par jour des bouts de rôles souvent insignifiants. « On gagne bien sa vie au cinéma! » C'est devenu un proverbe. Toutefois, demandez à ces acteurs qui travaillent en réalité dix jours par mois, s'ils ne préféreraient pas un engagement à l'année leur assurant 1.500 francs mensuellement?

Tout cela: cherté du studio, temps perdu, lumière chère, acteurs ruinés et ruineux, pourrait être ramené à de saines proportions. Hermann Grégoire a sa solution qui est bonne. Je crois en détenir une qui n'est pas mauvaise.

Mais il faut se borner. Un jour très prochain, je vous les présenterai en liberté.

PIERRE SCIZE.

Le Cinéma :

Lettre d'un Directeur

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Je lis toujours avec grand intérêt, depuis un certain temps surtout, vos articles si sensés et si lumineux, relatifs à la question des taxes et de la grève générale. Petit directeur de province, grain de sable dans un désert, je ne puis cependant m'empêcher de venir vous donner mon adhésion à vos vues. Nous pouvons différer d'opinion sur certaines questions ; ici, il s'agit de la vie ou de la mort de notre industrie et de notre art. Le Cinéma Français sera ou il ne sera pas. Qu'il meure, et immédiatement il sera remplacé par le Cinéma étranger, américain ou allemand peu importe. Voilà pourquoi (et pour d'autres raisons encore) je suis de votre avis : *l'union, l'union, l'union.*

Donc, si au 15 février, l'ordre de mobilisation, je veux dire l'ordre de grève est donné, il faut que tout le monde marche... ou plutôt que tout le monde s'arrête de marcher.

A ce propos, ne serait-il pas bon que, dès maintenant, la Chambre Syndicale ou tout autre corps constitué fasse parvenir à chaque directeur un formulaire d'engagement par lequel chacun s'engagerait formellement à suivre les directives qui seraient données dans la suite. Cela permettrait de connaître nos forces et de voir s'il ne se produira pas de défection de côté ou d'autre. Le cas échéant, on prévoirait des sanctions contre les récalcitrants, car autrement comment voulez-vous demander à un établissement de fermer si le voisin continue à jouer?

Excusez, Monsieur le Rédacteur, la liberté avec laquelle je vous soumets mes idées. Mon seul but a été de vous assurer de notre approbation et d'aider, pour si peu que ce soit, à faire triompher nos justes revendications.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de mes sentiments distingués.

Cinéma Jeanne-d'Arc, Hayange.
J. WONNER.

Nous communiquons cette lettre très intéressante aux organisateurs de la Fédération du Spectacle.

LA FEMME DU PHARAON

LES BEAUX FILMS

NÉRON

Présenté par la Fox-Film, le 2 septembre 1922, à Lutétia Wagram

Néron !

Le nom de cet empereur n'évoque-t-il pas à lui seul tout un passé fastueux, toute l'histoire merveilleuse de la Ville aux Sept collines qui devait être la Rome d'aujourd'hui ?

Néron !

Le souvenir d'un tyran, d'un maître capricieux et barbare, d'un fou que le Destin plaça sur un trône pour le rejeter ensuite et l'humilier.

C'est une des plus fortes pages de l'histoire romaine qui nous a été restituée, et l'écran, historiographe prodigieux a affirmé une fois encore sa puissance et sa diversité.

***

La vie de Néron, le dernier des Césars, est fertile en événements propres à tenter les cinégraphistes. Encore fallait-il choisir, extraire et ordonner les actes multiples du fils d'Agrippine, pour composer une œuvre présentant l'intérêt dramatique que demande le spectateur.

Charles Sarver et Virginia Tracy, les auteurs du scénario ont, avec tact et talent, dosé les émotions et équilibré les faits. Le drame se déroule aisément, sans heurt, sans scènes inutiles, sans longueur. Ainsi charpenté, il est parfait.

Les premières images nous introduisent immédiatement dans la vie de Néron, à l'heure où sa gloire atteint à son apogée. Tous ses caprices sont satisfaits ; tous ses ordres sont exécutés. Il vient de répudier Octavie, sa femme et Poppée l'orgueilleuse, est entrée dans sa vie.

L'armée romaine va de victoire en victoire. Salba a ordonné au général Horatius de se saisir de la Princesse Marcia, fille du roi d'Ibérie vaincu. Marcia est jeune et blonde, et sa beauté n'est pas sans émouvoir Horatius qui pense un instant quitter l'armée pour vivre avec la Princesse captive.

Horatius écoutant les conseils de son supérieur part cependant à la conquête de l'Ibérie.

A Rome, les orgies succèdent aux iniquités ; les fêtes succèdent aux exactions. Néron règne en maître et ses exigences s'accroissent.



Néron (JACQUES GRÉTILLAT) — Poppée (PAULETTE DUVAL)

Horatius rentré victorieux d'Ibérie est reçu par l'Empereur qui ordonne des réjouissances publiques pour fêter ses conquêtes.

— Je te donnerai ce que tu désireras ! Choisis ? dit Néron au jeune général.

Horatius n'a qu'un désir : revoir la princesse Marcia et l'épouser. Il refuse les avances de Poppée et Tullius le favori de Néron, méprisé par la courtisane cherche à la supplanter auprès du maître.

Le jour où se célébra la fête en l'honneur d'Horatius, on amène à Néron, la blonde et timide

Princesse. Néron la désire et sous les yeux d'Horatius il veut la conquérir. Horatius, hors de lui rappelle à Néron sa promesse et l'un et l'autre se disputent la Princesse dans un duel singulier : une course de chars. Néron triomphe du général, mais il lui laisse pourtant Marcia, qui, ayant embrassé la religion des premiers chrétiens ne peut épouser Horatius.

La vie de Rome continue.

Néron s'ennuie. Il voudrait composer un poème qui égalât ceux d'Homère, et Tullius lui suggère une idée abominable.

— Incendiez Rome et ce spectacle vous inspirera, comme l'incendie de Troie inspira le poète de *l'Illiade*.

Néron accepte et nous assistons aux scènes capitales du film : l'incendie de la Ville Eternelle, la fuite éperdue des habitants, le désespoir des Romains, cependant que Néron, ridicule et fou d'orgueil chante d'une terrasse de son palais la disparition de Troie en s'accompagnant sur la lyre.

Les Romains accourent épouvantés vers le Palais de Néron, qu'ils accusent d'avoir ordonné l'incendie. Néron redoute un instant la fureur de son peuple, et pour se sauver assure que les chrétiens sont les auteurs de ce drame.

— Ils seront châtiés, dit-il, emprisonnés et livrés aux lions !

Le peuple accepte.

Les légionnaires sont mécontents et ils décident de détrôner Néron.

Le jour de l'exécution des chrétiens, les légions commandées par Salba, après une course rapide, arrivent à Rome.

Horatius a délivré la Princesse Marcia, et leur amour s'épanouira.

Néron effrayé tue Poppée et tâche à fuir. Il n'y parviendra pas et un affranchi l'aidera à mourir, car ce tyran est un poltron, en enfonçant lui-même l'épée qui doit lui donner la mort.

Ainsi se termine la vie de Néron, empereur des Romains.

***

Je m'excuse d'avoir conté aussi longuement le scénario de ce film, mais l'impression que j'en avais gardée était si profonde que je ne pouvais m'en dispenser.

Que de beautés ! Que de grandeur sont encloses dans cette œuvre que M. J. Gordon Edwards a mise en scène avec une autorité qui le désigne nettement à l'attention des cinéphiles.

La course des chars, l'incendie de Rome, l'exode des habitants, la chevauchée des légionnaires ont été réalisés avec art. M. Gordon Edwards sait mouvoir les foules et les faire vivre et là n'est pas son seul mérite.

Les intérieurs sont harmonieux et exactement reconstitués ; la fête au Cirque Maximus est éblouissante et grandiose, comme celles du Palais de Néron.

Quant aux extérieurs, ils ont été choisis avec goût et rien ne trahit l'époque où se développe l'action.

La photographie du film est impeccable et nette.

***

M. Jacques Grétillat est l'interprète supérieur du rôle de Néron. Il en a le physique, ainsi que le prouve sa ressemblance avec le tableau de Domenico Feti, au Musée du Louvre, et il a incarné avec puissance ce Néron lubrique, vicieux, débauché, poltron et fat.

Ce rôle, est pour Jacques Grétillat, une des plus complexes et des plus parfaites interprétations de sa carrière cinématographique.

Mlle Paulette Duval a la beauté sauvage et la plastique superbe de l'ambitieuse Poppée. Son jeu est simple, naturel et digne d'éloges.

M. Alexandre Salvini a la mâle et troublante noblesse du jeune Horatius ; Mlle Violet Mersereau a la candeur de la tendre Princesse Marcia. M. Neno Bernardi, ainsi que Mlle Edy Darclex complètent cette distribution qui est entièrement à louer.

Néron connaîtra cette saison un grand et légitime succès, et ce ne sera que justice.

AUGUSTE NARDY.

LES DEUX ORPHELINES

Présenté le samedi 2 septembre 1922, au Gaumont-Palace, par les Films Erka

D. W. Griffith, le grand metteur en scène américain, vient de faire la conquête définitive du public français.

Il est le premier des cinématographistes étrangers pouvant s'enorgueillir d'avoir trouvé le chemin de son âme, d'avoir su lui plaire, la charmer, l'émouvoir, tout en ménageant ses susceptibilités, en respectant ses croyances.

Griffith aime l'âme française et vient de prouver dans sa dernière œuvre qu'il la comprend fort bien.

C'est sans doute pourquoi cette œuvre — que j'appellerais un chef-d'œuvre si ce mot avait encore quelque valeur — a reçu dès son premier contact avec le public français un accueil triomphal.

Avec une maîtrise incomparable, Griffith — après avoir choisi son intrigue dans un drame français essentiellement populaire et l'avoir située sous l'époque de la Révolution — vient de faire renaître à nos yeux, magnifiquement, avec une ampleur qui dépasse toute imagination, une des plus glorieuses pages de notre Histoire nationale.



Louise sequestrée par LA FROCHART.

Aussi, à l'admiration que nous inspire le dernier film de Griffith se mêle-t-il tout naturellement un sentiment d'affectueuse et fraternelle reconnaissance pour son auteur.

A la réalisation cinématographique des *Deux Orphelines*, le drame célèbre de d'Ennery et Cormon, Griffith a apporté tous ses dons : sa puissance créatrice, son sens très personnel de la composition des décors et des éclairages, sa technique si parfaitement artistique, toute sa science enfin !



Une fête de nuit chez le Marquis de Presles.

Les solides qualités lui ont permis d'éviter l'accueil contre lequel sont venues se briser bien des reconstitutions historiques : la banalité.

Il est, dans *Les Deux Orphelines*, de nombreuses situations desquelles bien des metteurs en scène n'auraient tiré que des effets faciles, quelconques, ou nuls.

Elles ont permis à Griffith de réaliser des choses neuves, les unes d'une finesse charmante ou d'une délicatesse infinie, les autres d'une noble émotion.

Quelles qu'elles soient, joyeuses ou mélancoliques, tendres ou terribles, elles sont toutes susceptibles de produire le plus grand effet sur le public français définitivement conquis, je le répète, par l'art merveilleux de Griffith.

Le sujet des *Deux Orphelines* est simple.

Griffith a su exprimer le charme savoureux, la grâce délicate et surannée, la fine psychologie ; tout le romanesque du drame de d'Ennery et Cormon est parfaitement adapté au cadre qu'il a choisi.

Il ne m'est guère possible de parler comme je le désirerais du scénario des *Deux Orphelines* ; aussi bien n'est-il peut-être pas nécessaire de rappeler le sujet d'un drame que nous connaissons tous.

Je dirai seulement que la version française de ce film est l'œuvre de M. Jacques Roullet.

Ainsi qu'il est accoutumé nous lui sommes redevables de commentaires écrits en un style clair, élégant, artistique, qui ont, pour une grande part, contribué au succès général de l'œuvre.

*
* *

Faire un choix parmi les scènes des *Deux Orphelines* est chose aussi délicate que difficile et pour se contenter il les faudrait mentionner toutes car toutes sont jolies et parfaitement réalisées.

La mise en scène est signée Griffith, n'est-ce pas tout dire ?

Il en est pourtant quelques-unes qui ont suscité une émotion particulière et toutes celles ayant trait à l'époque révolutionnaire ont été acclamées.

Prestigieux manieur des foules, Griffith a obtenu des effets aussi grandioses que saisissants dans des scènes telles que la *Prise de la Bastille, le Tribunal révolutionnaire*, etc...

Quelques coins du *Vieux-Paris* sont reconstitués avec une exactitude, un goût parfaits.

Une fête chez le marquis de Presles, les réceptions royales au château de Versailles, sont de pures merveilles, un véritable enchantement pour les yeux.

Que nous sommes loin de tout ce que nous avons vu jusqu'à présent !

*
* *

On sait de quel souffle puissant Griffith anime ses interprètes.

Lilian et Dorothy Gish qui sont les héroïnes des *Deux Orphelines* se sont, cette fois, surpassées.

On ne sait ce qu'on doit admirer le plus, du charme captivant de l'une ou du charme douloureux de l'autre.

Tous les artistes qui ont collaboré à l'interprétation de ce film seraient à mentionner, car tous, premiers rôles ou rôles modestes, voire même simples figurants, ont fait des compositions remarquables.

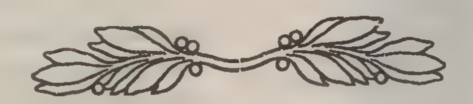
Puisse le bruit du succès obtenu par *Les Deux Orphelines* parvenir jusqu'à eux et les récompenser quelque peu du bel effort qu'ils ont fait.

*
* *

Puissent aussi les Films Erka nous donner encore quelques œuvres de la valeur des *Deux Orphelines* !

A qui connaît le programme de cette firme mon souhait doit sembler tout à fait superflu...

BL. VIGIER DE MAISONNEUVE.





SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. Malizia Ugo, Stow, à Paris;

M. Danos Jean, à Levallois Perret (Seine);

MM. Méric, à Marseille (Bouche-du-Rhône); Ali Ben Kemla, à Tunis (Tunisie), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. René Wailly, Capitaine Coulaudon, à Paris sont effectués.

M. Mora, à Villeneuve-St-Georges (Seine-et-Oise); le Directeur de « International Film Presse, à Berlin, sont inscrits au service du *Courrier*.

D. F. P.

Les automobiles Doriot-Flandrin-Parant sont les meilleures.

Demander le catalogue aux usines Doriot-Flandrin-Parant, 167-169, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine), en vous recommandant du *Courrier*.

Rouletabille chez les Bohémiens.

Les trois premiers épisodes de ce Ciné-Roman sensationnel ont été présentés. Ils ont vivement intéressé MM. les Directeurs qui attendent avec impatience la présentation de la suite.

Il faut espérer qu'on ne tardera pas à leur donner cette satisfaction, à moins que...

N'anticipons pas sur les événements.

Les Hommes nouveaux.

Le récent roman de Claude Farrère, réalisé par Violet et Donatien, et dont l'exclusivité pour la France et la Belgique fait honneur aux Etablissements Aubert, sera présenté courant septembre.

De l'avis de ceux qui l'ont vu en petit comité, l'œuvre filmée est digne du grand écrivain qui la conçut et connaissant tout le talent des deux producteurs Violet et Donatien, nous sommes persuadés que l'édition française remportera une victoire de plus.

Eugène Criqui à l'écran.

M. Dumont tourne actuellement *Une bonne petite affaire*, d'après la nouvelle de Jean-Joseph Renaud, avec une interprétation de premier ordre, en tête de laquelle nous voyons notre sympathique champion Eugène Criqui, aux côtés de Mme Criqui, son manager Robert Eudeline et Paul Lluis, du théâtre Antoine.

Voilà un vrai succès!

Une merveilleuse série de Films.

Un bon vent qui arrive en droite ligne des Buttes-Chaumont, vient de nous souffler que le Comptoir Ciné-Location Gaumont a acquis les droits d'exclusivité d'une merveilleuse série de films Sessue Hayakawa pour la France et ses Colonies, la Belgique et Colonie, la Suisse et l'Egypte. Cette nouvelle est d'autant meilleure que Hayakawa est peut-être le plus grand artiste cinématographique du monde. Son visage est un vivant miroir où viennent se refléter tous les drames du cœur humain. Nul artiste n'a davantage passionné le public. Né à Tokio en 1889, Hayakawa se destinait à la carrière d'officier de marine. Un accident l'obligea à renoncer à cette voie. Il a triomphé à l'écran dans *Forfaiture, Hara Kiri, La Voix du Sang, Le Sacrifice de Tamura*, etc. Sa charmante femme Tsuru-Aoki joue presque toujours avec lui et nous la reverrons dans cette nouvelle série. Ces films, fort dramatiques, sont remplis de pittoresques détails sur la vie au quartier chinois de San-Francisco.

Metteurs en scène.

Opérateur de prise de vues avec très bonnes références, ex-chef opérateur d'une grande firme américaine, cherche travail. Ecrire : M. M. au *Courrier Cinématographique*.

Une Nouveauté intéressante.

La maison A. Hilber, de Strasbourg lance sur le marché un nouveau modèle de lampe à arc avec miroir Parabolique. Cette lampe dispense désormais des ruineuses notes de courant électrique. En raison



PHOTO GIBORY

ÈVE FRANCIS

qui vient de remporter un grand succès dans « *La Femme de nulle part* ».

LA FEMME DU PHARAON

de l'ingénieuse disposition des charbons, les rayons actiniques sont rassemblés par le miroir Parabolique, et sans Condensateur sont projetés directement et d'une façon convergente sur l'écran, à travers le film.

Les essais ont démontré qu'avec une intensité de 5 Ampères sous courant continu il était possible d'obtenir une superbe projection de 3×4 m. sur 20 m. de distauce. Les charbons, lors de ces essais, n'avaient un diamètre respectif que de 7×11 m/m, ce qui permet de réaliser en tous les cas, une grosse économie.

Il est heureux qu'enfin, une semblable nouveauté soit apportée dans le domaine de la Cinématographie, cela permettra de diminuer très sérieusement, autant qu'efficacement, le budget de nos établissements.

(*Voir l'annonce*).

Productions françaises.

Parmi les productions qui font honneur à notre pays, nous devons signaler le grand film *Margot*, qui sort ce mois-ci en France et qui sera applaudi dans les nombreux établissements qui ont programmé cette ravissante comédie magistralement interprétée par Gina Palerme.

Les premières.

United Artists présentera mardi prochain, à 10 heures du matin, à la Salle Marivaux, *La Fleur d'amour*, de D. W. Griffith, interprété par les deux incomparables artistes Carol Dempster et Richard Barthlemess.

L. Aubert présentera *Phroso* d'après le célèbre roman de Sir Anthony Hope, le 12 septembre 1922, à 10 heures du matin, à « l'Aubert Palace ».

PETITES NOUVELLES

Fatty, le comique, dont les aventures ont récemment défrayé la chronique scandaleuse de la presse, vient d'être victime d'un accident qui mettra vraisemblablement fin à sa carrière cinématographique.

Le Palladium, 83, rue Chardon-Lagache, donnera comme intermède, à partir du 15 septembre, *Le Grillon*, comédie en vers en un acte, de Raymond Bouchard, interprété par Mlle Camma, qui fut la créatrice de *la Loupiotte*, et Mme Lalande, du théâtre Réjane.

L'Assemblée générale extraordinaire de la Société des Films Ermolieff, en date du 22 juillet 1922, a décidé de remplacer l'ancienne dénomination « Société Ermolieff-Cinéma » par la suivante : « Société des Films Albatros ». Chacun des membres du Conseil est autorisé à signer seul.

Ce sont : MM. A. Kamenka, président; Hache, un administrateur; N. Bloch, un administrateur.

Les Films Legrand nous communiquent qu'ils viennent de concéder la location de leurs films pour la France et ses Colonies, aux Etablissements Giraud, 14, Cité d'Antin, à Paris, bien connu du monde cinématographique.

Aperçu jeudi dernier, au Studio de Georges Hatot, aux Lilas, le bon comique André Deed, qui rentre en France, après une absence de près de six ans.

L'OPÉRATEUR.

GEORGES PETIT

E. F. A.

vous prie d'assister à la présentation de

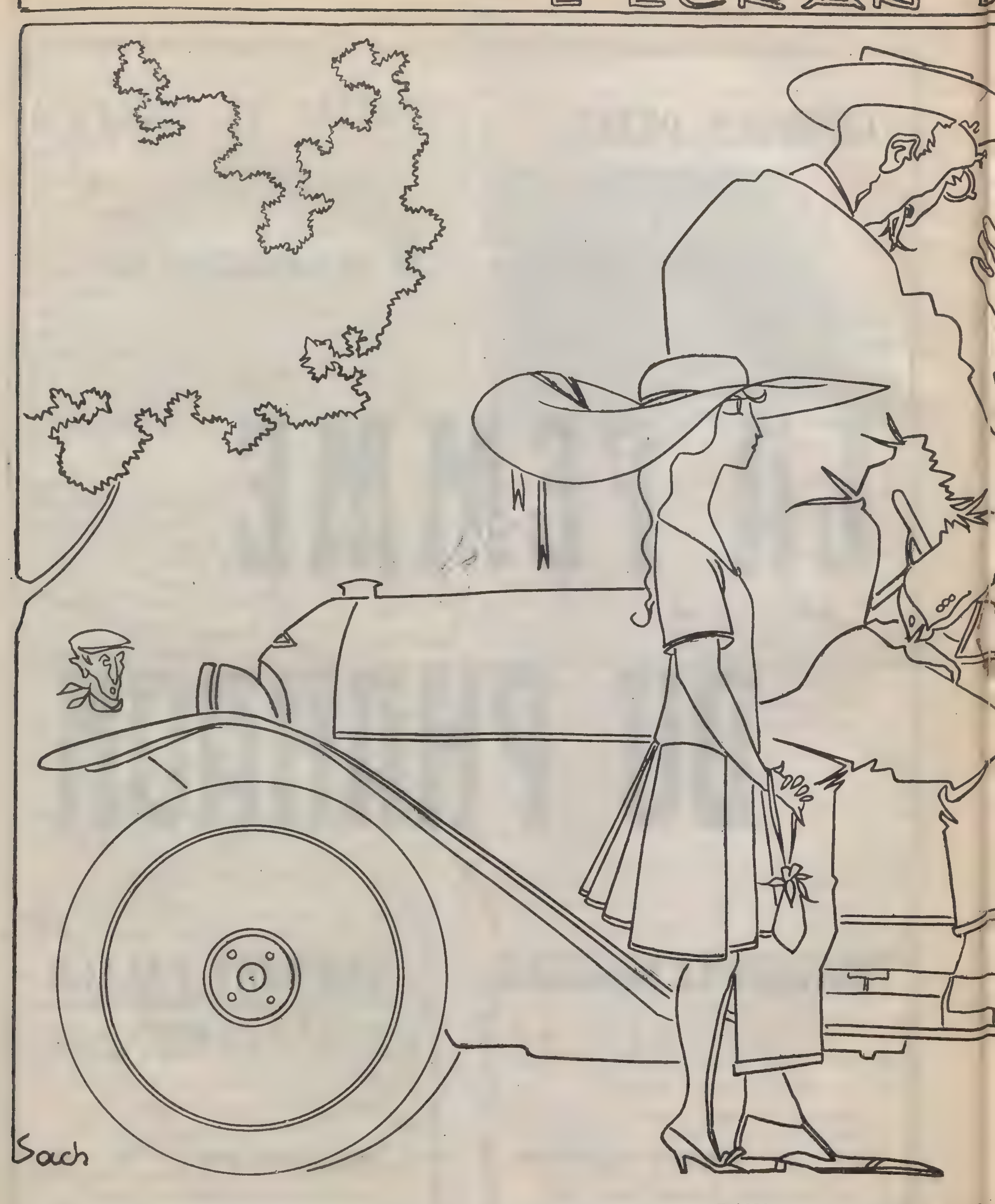
LA FEMME DU PHARAON

Mercredi 13 Septembre

GAUMONT PALACE

2 h. 30 précises

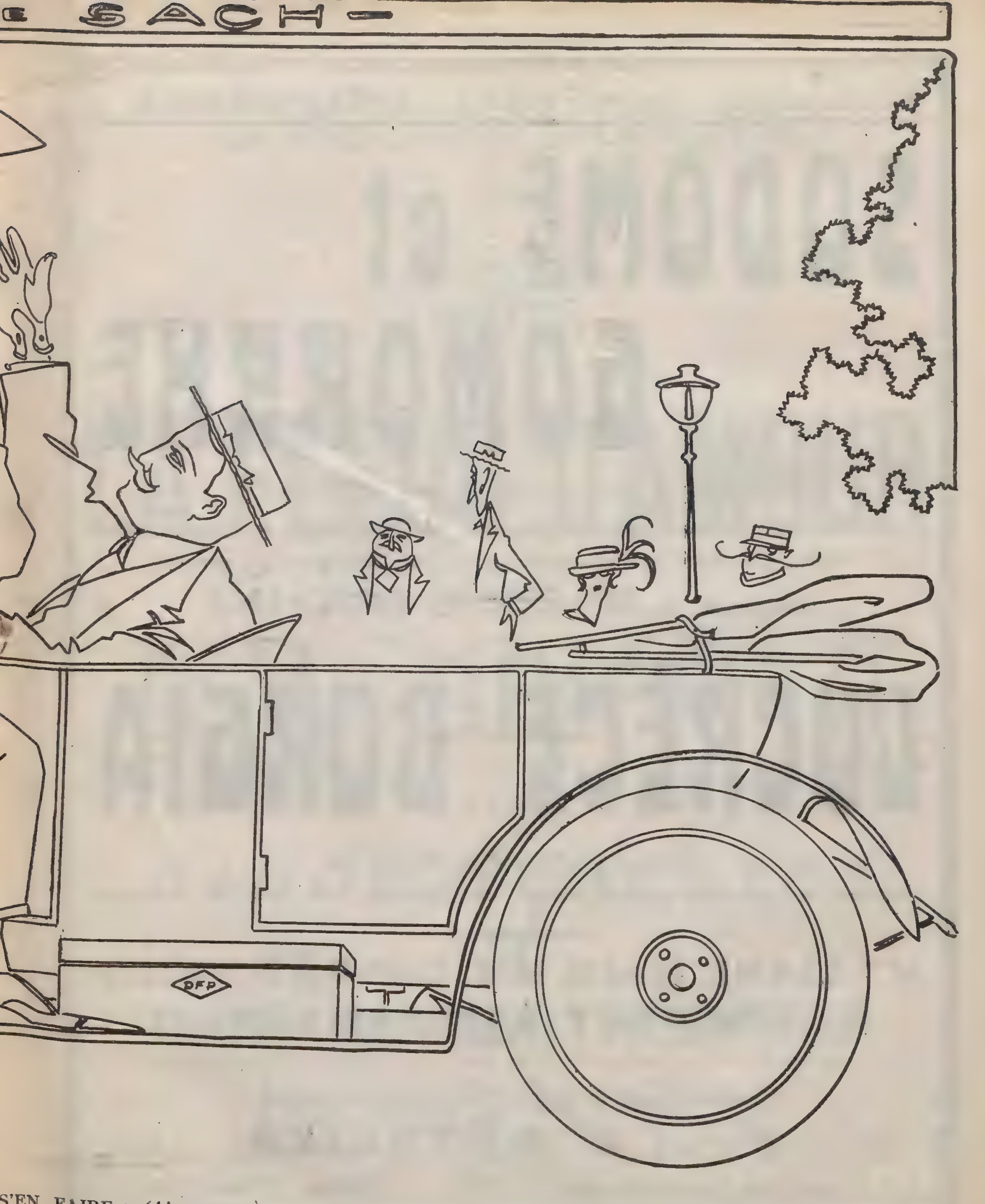
Places réservées à MM. les Directeurs



DANS LA VIE FAUT PAS

— Comment se fait-il, mon cher LE FRAPER, que vous

— C'est vrai. Mais ma *D. F. P.* marche admirablemen



S'EN FAIRE... *(Air connu.)*

soyez joyeux : Le Cinéma ne marche pourtant pas...
t et je m'en retourne à la campagne... Bon courage !...

Prochainement ***DEUX FILMS SENSATIONNELS :***

SODOME et GOMORRHE

(LÉGENDE du PÉCHÉ et du CHATIMENT)

Formidable mise en scène et figuration. Deux époques. Récit biblique et drame moderne.

:-: Tableaux grandioses de la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe :-:

Interprétation de **Mlle LUCIE DORAINE**

LUCRÈCE BORGIA

Films des Temps de la Renaissance

Grandiose et somptueuse mise en scène. -:- Figuration, plus de 8.000 personnes

Interprétation de :

Mlle LIANE HAID, MM. CONRAD VEIDT

et **ALBERT BASSERMANN**

Exclusivité pour la France, Belgique et les Colonies :

FILMS E. REYSSIER

118, Avenue des Champs-Élysées, PARIS — **Téléphones : ÉLYSÉES 17-43, 17-44**

LA PROCHAINE PRODUCTION

DE



LA FLEUR D'AMOUR

DE

D. W. GRIFFITH

AVEC

CAROL DEMPSTER

ET

RICHARD BARTHLEMESS

LES ARTISTES ASSOCIÉS (Sté Anme)
Siège social : 23, Rue de la Paix, PARIS
REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS DE

MARY PICKFORD — CHARLIE CHAPLIN — UNITED ARTISTS — DOUGLAS FAIRBANKS — D.W. GRIFFITH

AGENCES :
PARIS : 21, Faubourg du Temple - Téléph. NORD : 49-43.
MARSEILLE — LYON — LILLE

Le " Courrier " Financier

La décision prise par la Commission des Réparations au sujet de la demande de moratorium formulée par l'Allemagne a suscité beaucoup de discussion ; l'attitude prise ensuite par M. Poincaré, qui s'est incliné devant ladite décision a donné lieu à bien des critiques ; mais, l'une et l'autre ont, en tout cas, été fort bien accueillies par la spéculation et aussi par la clientèle qui ont, aussitôt intensifié et précipité leurs achats.

La hausse, un peu stationnaire jusque-là, a donc rebondi, et le mouvement en avant s'est développé avec une nouvelle vigueur, tandis que l'animation, tant sur le marché du comptant que sur celui du terme augmentait considérablement. Le volume des transactions est, actuellement, le plus important qu'on ait connu depuis 1920 ; et les intermédiaires, pour qui la période d'été est, généralement, une époque de calme, sont littéralement sur les dents... mais ne s'en plaignent assurément pas !

Nous n'entrerons pas dans une analyse détaillée des divers groupes du marché, puisque, sur tous, la tendance est uniformément à la hausse. Un fait intéressant à noter, cependant, est la fermeté tout à fait remarquable des Rentes Françaises, et surtout du 3 0/0, qui ont bénéficié d'achats importants et suivis — dont une partie serait, dit-on, effectuée pour compte étranger — et qui ont gagné un terrain considérable. Il y a là une preuve formelle d'un renouveau de confiance, qui est du meilleur auspice.

RAYMOND BOULIÈRE.

Sous la dénomination de Société des Films Loew-Metro une Société anonyme vient d'être formée pour toutes opérations concernant la cinématographie, l'édification de studios, salles de projections, théâtres. Le siège est à Paris, 124, avenue de la République. Le capital est fixé à 250.000 fr. en actions de 500, toutes souscrites en numéraire. Les premiers administrateurs sont MM. John F. Brockliss, directeur d'entreprise cinématographique à Londres, 167, Wardour Street ; R. Pollock Barr, à Paris, 5, rue Daunou, et Thomas Salter, industriel, à Paris, 11, rue du Perche.

LA FEMME DU PHARAON

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.
Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Appareillage Électrique

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bargue, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.
Films Erka, 38 *bis*, avenue de la République, Paris.

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris. Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 *bis* et 43, rue Ferrari, Marseille.
Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Lampes pour Studios

Lampes Jupiter Th. Hemès, 8, rue de Bellefond, Paris-9e.

Location de Postes complets

Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinémas Harry, 158 *ter*, rue du Temple, Paris.
E. de Thoran, 15, boul. des Batignolles, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Films Erka, 38 *bis*, avenue de la République, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount, 63, avenue des Champs-Elysées, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François 1er, Paris.

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Poste Oxy-Acétylénique

Carburox, 66, rue Claude-Vellefaux, Paris.
Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Paris.

Ventilateurs

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél.: Gobelins 57-86.

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Malizia Ugo, 19, rue Vauquelin, Paris (5e).

Artistes

Mlle Rachel Devirys (coquette, aventurière), 6, av. Lamarck, Paris.

Régisseurs

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.

DEMANDER LES CONDITIONS D'INSCRIPTION AU RÉPERTOIRE

Les Avant-Premières

Fox-Film Location

Celui qui osa (film américain).

Très bonne comédie dramatique bien faite pour mettre en relief les qualités de sa vedette William Russell.

Sa nièce avait raison (film américain).

Comédie agréablement interprétée par Eileen Percy ; bon ensemble, plaira certainement.

Têtes de Mules (film américain).

Fantaisie burlesque, assez amusante.

Néron (film américain).

Tourné par des vedettes françaises, réalisé par M. J. Gordon Edwards, cette reconstitution de l'époque des Césars est parfaitement mise au point et bien interprétée.

Phocéa-Location

La Femme et la Brute.

Comédie dramatique dans laquelle quelques scènes sont particulièrement émouvantes : bon ensemble.

A moins cinq (film français).

Fine comédie interprétée par la charmante artiste Charlotte Meynars, dont le jeu plein de finesse est le succès de ce film.

Films Vitagraph

Temples de Karnac.

Bon documentaire.

La Tour hantée.

Comédie dramatique intéressante, mise en scène avec soin.

Agence Générale Cinématographique

L'Ouragan sur la montagne (film français).

Bon film de Julien Duvivier.

L'ensemble est très bon, l'interprétation intelligente : un film qu'il sera intéressant de suivre.

Comptoir Ciné-Location-Gaumont

De Memphis aux Pyramides (film suédois).

Très belles photographies.

Julia de Trécœur (film italien).

Mise en scène soignée, interprétation italienne...

Le Fils du Flibustier (film français).

Le 3e épisode *: le Vaisseau fantôme* est très bien, complètement réussi.

Un bon succès attend ce film.

Films Erka

Le vieux nid (film américain).

L'émouvante interprétation de Cullen Landis rend le scénario très captivant et prenant.

Le second mariage de Lucette (film américain).

C'est très amusant, et agréablement interprété par Constance Talmadge.

Les Deux Orphelines (film américain).

Un succès grandiose a salué la présentation de ce film dont le compte-rendu est donné dans la rubrique « Les Beaux Films. »

Cinématographes Harry

La Dette (film français).

La réputation artistique de Mlle Gina Relly, qui compte parmi les vedettes préférées du public parisien, n'aura pas à souffrir de la réédition du film qui lui valu son premier succès.

La Dette, comédie dramatique, tournée sous la direction de M. Gaston Roudès, est un film que d'aucuns reverront avec plaisir.

Son scénario est intéressant, émouvant même, et le développement en est bien conduit.

L'interprétation est homogène. En plus de Mlle Gina Relly qui en est la vedette, nous y trouvons Pierre Magnier, du théâtre de la Porte Saint-Martin, et Marcel Vibert du théâtre Antoine.

Ces trois artistes sont excellents et sont fort bien entourés par MM. André Marnay, Roux et Stéphen.

* * *

Le Glacier du Mont Robson (*Canada*) (film américain).

Excellent documentaire, belle photo, ensemble de tableaux intéressants.

Les documentaires Harry, toujours très appréciés, méritent bien la faveur dont ils sont l'objet.

* * *

Un talent dangereux (film américain).

Miss Margarita Fisher est l'interprète rêvée de toute comédie sentimentale émaillée d'incidents amusants.

Un jeu très personnel, ses mines étonnées, son clair regard, ce je ne sais quoi qui émane de toute sa personne et qui charme tant, sont le plus sûr garant de succès d'un film qu'elle interprète.

LA FEMME DU PHARAON



... Où commence un drame qui finira par un heureux mariage.



Un patron qui arrive mal à propos...

Un talent dangereux n'échappe pas au sort commun.

C'est un film très agréable et qui plaira beaucoup.

Jackie Bailey est une petite dactylographe employée chez un agent d'affaires, Dodge, qui s'occupe de la vente et de la location d'immeubles.

Elle possède un talent dangereux : elle imite parfaitement toutes les écritures.

Nous allons voir jusqu'où cela peut la mener!

Au mariage? bien entendu; mais après de nombreuses péripéties et bien des mésaventures, comme vous l'allez voir.

Parmi les terrains que Dodge doit vendre, il s'en trouve un qui est situé dans le quartier d'Hamilton et qui ferait parfaitement l'affaire d'une Société de sport désirant y établir un stand.

Ce terrain appartient au jeune et riche financier William Roberts.

Dodge, à qui un prix très élevé est offert pour ce terrain refuse d'entrer en pourparlers avec les délégués de la société sportive, mais William, lui, n'hésite pas à l'offrir à la société sportive.

Ce don a ébloui la petite dactylo!

Dodge s'étant aperçu du « talent » de Jackie, et craignant des suites dangereuses, se sépare de son employée. Celle-ci, vite à bout de ses modiques ressources, se désespère, car elle ne trouve pas de place.

William Roberts a pour ami un véritable parasite qui vit à ses crochets, George Smith, et comme valet de chambre, Ralph Taylor, qui cherche, dans un but ignoré, à introduire chez son maître une femme sans scrupules, Mabel Robins.

Pour arriver à ses fins, Ralph vole un enfant et le dépose devant la demeure de Roberts.

Ce dernier, en rentrant, trouve le bébé, sur les langes duquel est épinglée une lettre dans laquelle la mère supplie le financier de ne pas l'abandonner.

William garde l'enfant : ainsi Mabel est introduite dans la maison en qualité de nurse.

A ce moment Jackie est reçue par William qu'elle a, par lettre, supplié de lui trouver un emploi.

Elle accepte l'emploi de secrétaire qu'il lui offre.

Bientôt Roberts et Smith seront amoureux de Jackie et une dispute éclatera à l'issue de laquelle le financier chassera son ami.

Pendant que ce dernier fera ses préparatifs, Ralph et Mabel, profitant du désarroi de la maison essaieront de forcer le coffre-fort.

Dérangés par Smith, ils le tueront, mais celui-ci, en mourant, accusera William.

Jackie n'a plus qu'un but : sauver celui qu'elle aime.

Grâce à son « talent dangereux », elle parviendra à obtenir — en employant un très intelligent stratagème — l'aveu des coupables.

Elle aura débarrassé la société de deux malfaiteurs et sauvé son bienfaiteur, bientôt le plus aimé des maris.

Pour une fois se réalise le proverbe qui dit qu' « un bienfait n'est jamais perdu »!

Miss Margarita Fisher mène le jeu avec son talent et son entrain habituels. Tous les autres rôles sont bien tenus et l'ensemble est ainsi infiniment agréable.

DES ANGLES.

LES PRÉSENTATIONS

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Films Cosmograph

Présentation du Lundi 11 Septembre 1922, à 2 h. 1/4

Exclusivité COSMOGRAPH. — *Torgus*, drame familial ou l'intérêt et l'amour se heurtent et se déchirent 1.500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Phocéa Location

8, rue de la Michodière.

Présentation du Lundi 11 Septembre, à 3 h. 1/4 (rez-de-Chaussée)

PHOCÉA. — *La Provence pittoresque*, Arles et ses environs. 200

LOMBARDO. — *La découverte du Professeur Berthold*, scène dramatique interprétée par Ch. Krauss et Maryse Dauvray 1.225

MACK-SENNETT-KEYSTONE-COMÉDIE. — *Joseph et Julot, rivaux d'amour*, comédie comique en 2 parties 575

MUNDUS-FILM. — *Miss Robinson*, comédie dramatique interprétée par Miss Texas Guinan........ 610

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Établissements Weill (Les Grands Films Artistiques)

21, Faubourg du Temple

Présentation du Lundi 11 Septembre, à 5 h. (rez-de-chaussée)

Livrable le 3 Novembre 1922

Une leçon de « one step », comédie gaie jouée par Charles Ray et Gladys Georges. 3 sortes d'affiches et photos. (scénarios)........ 1.400

Aubert-Palace, 24, boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du Mardi 12 Septembre 1922, à 10 heures du matin

Livrables le 20 Octobre

FILMS MERCANTON. — *Phroso*, grand film français réalisé par Mercanton. Affiches, photos........ 2.242

BILLY WEST. — *Billy en a marre*, comique. Affiches 584

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Les Artistes Associés (United Artists)
21, Faubourg du Temple

Présentation du Mardi 12 Septembre 1922, à 10 heures

UNITED-ARTISTS — *La Fleur d'amour*, drame de D. W. Griffith. 5 affiches, photos, brochures 1.800

Salon des Visions Cinégraphiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Comptoir-Ciné-Location Gaumont
28, rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du Mardi 12 Septembre 1922

Livrable le 15 Septembre 1922

Gaumont-Actualités n° 37 200

Livrables le 3 Novembre 1922

MUNDUS-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *La vie dans le Finmarck*, plein air 150

UNION-CINÉMATOGRAPHIQUE-ITALIENNE. — Contrôlé en France par Gaumont. — *L'Abandon*, comédie dramatique avec Amletto Novelli. 1 affiche 150/220, 1 jeu de photos 18/24 .... 1.140

GAUMONT. — Série PAX. — *Jocelyn*, évocation romantique de Léon Poirier, d'après le chef-d'œuvre de Lamartine, interprétée par MM. Armand Tallier, Roger Karl, Blanchard et Mmes Suzanne Bianchetti et Myrga. 2 affiches 150/220, 1 affiche photo 90/130, 1 affiche 110/150, 1 jeu de photos 24/30 .... 2.400
(Ce film ayant déjà été présenté ne sera pas projeté)

MERMAID-COMEDY. — Exclusivité Gaumont. — *Peau Neuve*, comédie burlesque. 1 affiche 110/150 900

Les grands Films des Théâtres GAUMONT. — *Le Fils du Flibustier*, grand ciné-roman en 2 époques et 12 épisodes de Louis Feuillade, adapté par Paul Cartoux dans *L'Intransigeant* et les grands régionaux. 1 affiche 150/220, 1 affiche photo 90/130, 1 jeu de photos 24/30.
4e épisode : *Maman* 820
(Seront présentés les 2e et 3e épisodes qui n'ont pas été vus précédemment).

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Sté d'Exploitation des Films Artistiques Internationaux
7, rue Nouvelle

Présentation du Mardi 12 Septembre 1922, à 2 h. 1/2 (1er étage)

Livrables le 29 Septembre et 3 Novembre

S. E. F. A. I. — *La Conquête des Gaules*, ou l'odyssée d'un film dramatique. Affiche 120/160 .... 1.300

S. E. F. A. I. — *Génuine*, rêve fantastique. Aff. phot ... 2.100

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Maison L. Van Goitsenhoven
16, Rue Chauveau-Lagarde

Présentation du Mercredi 13 Septembre 1922, à 3 h. (1er étage)

BELGICA. — *La petite Provinciale*, comédie en 5 parties d'après une œuvre de la célèbre romancienne Catherine Carr, interprétée par Olive Thomas. Affiches, photos. 1.620

BELGICA. — *Amour et Photographie*, comédie Keystone, comédie comique 630

BELGICA. — *Les Palmipèdes*, documentaire 180

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount
63, Avenue des Champs-Elysées

Présentation du Jeudi 14 Septembre 1922, à 10 heures

Livrables le 3 Novembre 1922

PARAMOUNT. — *Au pied de l'échafaud*, drame interprété par Betty Compson. Affiches, photos 2.180

PARAMOUNT. — *Faites de la Publicité*, comédie interprétée par Bryant Washburn 1.300

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 55*, documentaire 150

Livrables le 27 Octobre 1922

PARAMOUNT. — *Ce que peut une Femme*, drame 1.700

PARAMOUNT. — *Bière qui roule*, Mack-Sennett-Comedy .. 600

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 54*, documentaire 150

Ces trois derniers films ayant été présentés le jeudi 7 Septembre, ne seront pas projetés à nouveau.

ACHAT ET VENTE DE FONDS

DIVERS

Le Gérant : Charles LE FRAPER. Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28